

La vie de l'Orchestre à Plectre SNCF de Paris :

Les répétitions :

Les journées de travail auront lieu les samedis 14 janvier et 4 février 2012.

L'enregistrement du CD est programmé le week-end des 11 et 12 février 2012.

Les concerts de L'OAP SNCF de PARIS du 1^{er} trimestre 2012 :

Le 18 mars 2012, notre orchestre se produira à 16 heures en l'église de Villemomble.

Le 09 juin 2012, concert des squares de Paris, à 15 h square Georges Brassens et à 17 h parc Montsouris.

Les concerts donnés au cours du 4^{ème} trimestre 2011 :

Festival 2011 "orchestre symphonique et à plectre" organisé par l'UAICF :

L'UAICF, Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français, est une association 1901 née en 1938 dans le but de fédérer les associations culturelles issues des compagnies privées qui géraient le transport ferroviaire. Aujourd'hui, l'UAICF regroupe 21000 adhérents au sein de 660 associations.

L'UAICF a invité, pour ce festival tenu le 5 novembre à Epernay, 4 orchestres, soit environ 190 musiciens. Ces orchestres de styles différents ont chacun leur propre personnalité :

- La Société des mandolinistes de Yutz, dirigé par Alain Jacquot : son chœur, créé en 1993, permet à cet ensemble de se diversifier dans les chants populaires et la variété.
- L'Orchestre Symphonique du Rail, dirigé par Jean-François Gonzales-Hamilton : archets, bois, cuivres et percussions permettent à cette formation d'inscrire à son répertoire un programme riche et varié. Ainsi lors de ce festival, furent interprétés avec le même talent Cavalerie légère de Franz Von Suppé où les cuivres prédominent, et la suite n°3 de Bach où les archets enchantèrent par la virtuosité des musiciens.
- L'orchestre à plectre de la SNCF de Paris, dirigé par Fabrice Petit : mandolines et guitares offrent des œuvres variées traversant les siècles, de la période baroque à la période moderne : E.F.dall'Abaco, W.A. Mozart, E. Grieg, S. Joplin et K. Wölki. L'oie du Caire, pièce très dynamique surpasse par sa vivacité, Grieg et la mort d'Åse fit frémir les spectateurs, Cascades de Scott Joplin et son ragtime, rythmé par le mandolone, fut scandé par les spectateurs, Wechselspiele, pièce contemporaine, étonna.
- L'orchestre d'harmonie des chemins de fer fédéraux suisses, dirigé par Gilbert Tinner : bois et cuivres soutenus par des percussions explosives proposent un programme de musique moderne et populaire, musique de film, jazz, blues, rock etc. Cet ensemble interprète des pièces célèbres et connues du public (le Troisième homme, Copacabana etc.), des pièces contemporaines et descriptives (trafic : la ville, ses klaxons et embouteillages, la campagne et son calme).



Le concert de Sainte-Cécile :



Comme chaque année, notre orchestre a offert, le samedi 3 décembre, un concert aux retraités résidant dans la maison des Petites sœurs des pauvres. Nous tenons beaucoup à cette tradition, plaisir festif et réciproque. La joie qui se lisait sur les visages et les applaudissements ne laissèrent aucun musicien indifférent.

Directeur de la publication : Patrice Portet - Rédacteur : Marc Détrez - Conseiller technique : Fabrice Petit,
Comité de lecture : Danièle Botta, Laurence Petit, Laurent Marin-Lamellet, Michel Lecomte
Maquette : Laurent Marin-Lamellet

Le concert de gala :

Ce fut une salle comble qui accueillit l'orchestre. Toutes les sensibilités furent exprimées à travers les pièces présentées. Le rêve, les voyages à travers les siècles et les continents furent offerts aux spectateurs :

- S'évader vers les pays nordiques avec Edvard Grieg et Peer Gynt, vers la Russie du 12^{ème} siècle, ses grands espaces, ses princes et ses tribus tartares avec Borodine et les steppes de l'Asie Centrale, vers l'île enchantée avec Jean-Baptiste Kok.
- Traverser les siècles et l'océan Atlantique, de l'Europe au Brésil, avec Bachianas Brasileiras n°5 de Heitor Villa-Lobos qui intègre subtilement le contrepoint baroque cher à Jean-Sébastien Bach, le rythme brésilien, sur un poème portugais, hymne passionné à la lune. Cette pièce écrite à l'origine pour voix et 8 violoncelles, transcrite pour d'autres formations, fut interprétée par Judith Marin-Lamellet, soprano, accompagnée à la guitare et à la mandoline par Fabrice et Laurence Petit.
- Respirer les jardins de Grenade au doux parfum, écouter le bruissement de l'eau des fontaines avec Jacques Etcheheguy, dans cette pièce composée par Augustin Lara.
- Sauter dans l'époque contemporaine avec Konrad Wölki et apprécier la juxtaposition contrastée des 4 tableaux joués dans Wechselspiele.
- Se souvenir de l'époque baroque qui connut l'essor des orchestres et la floraison de la musique avec Evaristo Felice dall'Abaco et Jean-Baptiste Lully.



Deux rappels clôturèrent ce concert de Gala : Granada et notre mandoliniste-chanteur Jacques Etcheheguy furent mis à l'honneur et comme à l'accoutumée, l'orchestre enthousiasma les spectateurs qui applaudirent en cadence "la course en traîneau à Saint Petersburg" de Richard Eilenberg.

Bachianas Brasileiras n°5 fut composée par Heitor Villa-Lobos en 1938 :



Heitor Villa-Lobos est né le 5 mars 1887. Son père, bibliothécaire, écrivain et mélomane l'initie dès l'âge de six ans à la pratique instrumentale en lui enseignant le violoncelle et la clarinette. Espérant une carrière de médecin, sa mère lui interdit les études de piano. Il apprend, en cachette, à jouer de la guitare qui deviendra son instrument de prédilection.

Dès l'âge de seize ans, il se produit dans divers groupes de musiciens populaires cariocas (chorões). Il voyage au nord du Brésil et s'intéresse particulièrement aux musiques et chants populaires de cette région. Par contre, il est déçu par la musique jouée dans le sud du Brésil, musique trop influencée par les rythmes européens.

En 1907, il apprend l'harmonie et la direction d'orchestre à l'Institut National de Musique de Rio. Ces études ne lui conviennent pas et il reprend ses voyages dans les différents états du Brésil : Bahia, Nordeste etc. Il gagne sa vie en donnant des concerts et s'imprègne de nombreuses musiques populaires.*Dans ses compositions, il ne s'est plié à aucune norme académique : "Ma musique est naturelle comme une chute d'eau".

De retour à Rio en 1912, il compose intensément. En 1915, un premier concert au cours duquel ses nouvelles compositions font sensation, déchaîne les critiques. Cependant, Darius Milhaud et Arthur Rubinstein sont conquis. Ce dernier se fait son interprète auprès de divers mécènes. Avec la complicité de Darius Milhaud, secrétaire de Paul Claudel, lui-même ambassadeur à Rio et de quelques officiels, il obtient en 1923 une bourse du gouvernement brésilien pour étudier à Paris.

Il s'installe au treize Place Saint-Michel dans le 6^{ème}, où une plaque perpétue son passage. De 1923 à 1930, durant ces trois longs séjours à Paris, il fait la connaissance d'Edgard Varèse, Maurice Ravel, Aaron Copland, Pablo Picasso, Fernand Léger.

Les concerts d'avant-garde qu'il organise à Paris dès 1924 sont mal perçus. Ce n'est qu'en 1927, après la création par Arthur Rubinstein de deux pièces : "Poupées et Rudepoëma", à la Salle Gaveau. que Heitor Villa-Lobos atteindra une réputation internationale.

En 1930, Getúlio Vargas prend le pouvoir au Brésil. Heitor Villa-Lobos est nommé directeur de l'Education Musicale de Rio de Janeiro. Il a pour mission d'organiser la vie musicale dans les écoles et d'y développer le chant choral en exaltant un patriotisme profond : " Tous les peuples forts doivent savoir chanter en chœur". Heitor Villa-Lobos organise des spectacles en plein air réunissant plus de 40.000 enfants. En, 1943, il fonde le conservatoire de chant orphéonique et en 1945 l'académie brésilienne de musique.

En 1957, pour fêter ses 70 ans, une année Heitor Villa-Lobos, héros national, est décrétée au Brésil.

A 72 ans, il décède le 17 novembre 1959. Il laisse un catalogue de plus de 1000 œuvres : dont 12 symphonies, 17 quatuors à cordes, 4 opéras, des ballets, des concertos pour piano, guitare, harpe, poèmes symphoniques, musique religieuse, musiques de film, etc.

Son style est unique. Il combine avec subtilité les rythmes populaires brésiliens et la polyphonie la plus raffinée de la musique classique. Bien qu'écrites avec l'esprit de Bach, ses œuvres ont subi l'influence des compositeurs néoclassiques : Igor Stravinsky, Darius Milhaud, Edgard Varèse etc.

Ses compositions les plus joués :

- La suite populaire Brésilienne pour guitare : mazurka choro, scottish choro, valsa choro, gavotta choro et chorino (1912 à 1923)
- Les ballets Amazone et Uirapuru (1917)
- Le choro n°1 pour guitare en hommage aux "Chorões"(1920) suivi de 1920 à 1923 par 13 autres.
- Douze études pour guitare (1927 à 1929). Etudes composées pour Andres Segovia.
- Les Bachianas Brasileiras (1932 à 1945)
- Cinq préludes pour guitare (1940)
- Vertes demeures – musique de film (1944)
- Concerto pour guitare (1951)

Ateliers de musique sans Frontière : Paris – Cotonou – Phnom Penh



Quel chemin parcouru par Louise et Patrick Marty depuis la création de l'atelier musical des Trois Tambours à Paris dans le quartier de la Goutte d'Or.

Louise et Patrick Marty, tous deux musiciens de formation classique se sont fixés pour objectif de permettre à chacun, y compris aux plus défavorisés, sans le moindre préjugé, ni la moindre sélectivité, d'accéder à la pratique musicale en favorisant la mixité culturelle et sociale et en valorisant les habitants d'un quartier, d'une région, d'un pays.

Ainsi en 1992, ils fondent dans le quartier de la goutte d'or, où ils habitent, l'Atelier Musical des Trois Tambours.

Louise, directrice artistique, y enseigne la harpe, la flûte à bec, la mandoline, le chant et dirige les chorales.

Patrick, fondateur, président, directeur artistique enseigne la trompette, le trombone, la guitare et dirige l'orchestre.

L'animation des ateliers de pratique collective, la participation active des élèves, l'organisation des concerts, des stages, des échanges avec d'autres formations musicales etc. nécessitent beaucoup de travail, de temps.

Aussi, au fil du temps de nouveaux enseignants les ont rejoints : Julie Dehondt : contrebasse et éveil musical des petits, Tato Marengo : percussions, Kathy Missika : chant, Armelle Choquard : clavecin, Camille Déruelle : orgue.



Sous la direction de Patrick des stages et concerts instrumentaux sont régulièrement organisés.



Bien que le solfège et la lecture de la musique leur soient inconnus, de nombreux enfants et adultes aiment chanter. Partant de ce constat, deux ensembles vocaux sont créés. Ces chorales, sous la direction de Louise, abordent tous les styles de musique vocale polyphonique. Dans un souci d'ouverture vers les musiques du monde, des répertoires de toutes origines sont travaillés.

Les petits chanteurs de Barbès (30 enfants) et la chorale de la Goutte d'Or (65 adultes) se produisent régulièrement en concert, non seulement à Paris, mais également à l'étranger : Zurich, Tunis, Prague, etc.

Les ateliers de Cotonou et de Phnom Penh :

En 1999, Louise et Patrick se rendent au Bénin et dans cette volonté permanente de permettre à chacun d'accéder à la pratique musicale, ils fondent une école à Cotonou. Ils y organisent des formations professionnelles pédagogiques pour les professeurs Béninois.

En 2011, Louise et Patrick, dans le même esprit, se rendent au Cambodge et créent à Phnom Penh un atelier musical. Une quarantaine d'enfants de 7 à 11 ans et quelques jeunes de 17 ans travaillent instrument et chant. Quelques professeurs khmers participent à ces formations. Une excellente ambiance règne dans cette école. Leur séjour se termine par un concert donné derrière le temple du quartier.

Une équipe dynamique, des projets multiples, Louise et Patrick Marty, tous deux passionnés, ont tenu l'objectif qu'ils s'étaient fixés : permettre à chacun, quelle que soit ses origines, d'accéder au monde fascinant de la musique.

Pour plus d'information sur les activités et actualités des 3 tambours, consulter le site internet : www.3tambours.com



La mandoline en Île de France :

L'ensemble à Plectre des Hauts de Seine fête ses 90 ans :

Pour cet anniversaire plusieurs manifestations étalées sur plusieurs journées sont organisées :

Une exposition qui relate l'histoire des cordes pincées et de l'orchestre à Plectre. Du 15 au 18 novembre, à la salle des fêtes de Courbevoie, des instruments de divers âges et pays : luth, cistre, banjo, balalaïka, bandurria, bouzouki et bien entendu des mandolines napolitaines, romaines etc. Certains instruments présentés ont été joués par de grands musiciens qui participèrent à la vie de l'orchestre à plectre et à son histoire illustrée par des photos, documents et extraits des ouvrages publiés par Georges-Claude Bernard : "Le cœur d'une musique" et 80 ans de mandoline et guitare".



Trois concerts : donnés successivement le 17/11 par le Petit Ensemble Pizzicatis, le 18/11 par l'Ensemble Gabriele Leone, le 19/11 par l'Ensemble à Plectre des Hauts-de-Seine. Ce fut un succès pour ces trois formations qui présentèrent chacune leur programme interprété avec leur style particulier : traditionnel pour Pizzicatis, moderne, contemporain et sud-américain pour Gabriele Leone, couvrant tous les siècles de Vivaldi à nos jours pour l'ensemble à Plectre des Hauts-de-Seine.

Le concert de l'Ensemble à Plectre des Hauts-de-Seine : Sous la présidence de Jacques Kossowski, député-maire de Courbevoie, Christian Parmentier ouvre le programme du concert d'anniversaire en interprétant une pièce composée par Louis Roche, qui fonda, le 16 janvier 1921, le cercle mandoliniste de Courbevoie "CMC". Avec le soutien de la municipalité, cette formation très dynamique, présida à la création en 1949 de l'Ecole Municipale de Musique et sous l'impulsion de Georges-Claude Bernard, à la création en 1970 du conservatoire municipal de musique. Le premier professeur de



mandoline de ce nouveau conservatoire sera Christian Schneider, concertiste international. Au cours de cette cérémonie du 90^{ème} anniversaire, monsieur le député-maire de Courbevoie, lui remit la médaille d'or de la ville. En 1995, une de ses élèves, Laurence Petit lui succèdera.

C'est une tradition pour cet orchestre de célébrer tous les 20 ou 30 ans les anniversaires : pour le 30^{ème} anniversaire Maria Scivittaro, grande concertiste, fut invitée, pour le 50^{ème} ce fut Christian Schneider.

Pour le 80^{ème} un hommage fut rendu à Mario Maciocchi, compositeur incontournable de ce 20^{ème} siècle : 800 pièces et arrangements pour orchestre à Plectre sont à son actif.

Pour le 90^{ème} anniversaire des amis mandolinistes et guitaristes d'autres formations venant de Belfort, Charleville, Mulhouse s'étaient joints aux musiciens de l'Ensemble à Plectre des Hauts-de-Seine. Cet ensemble de plus de 40 musiciens interpréta avec dynamisme un répertoire varié. Un entraînant pot-pourri d'airs populaires irlandais clôtura ce concert : violons, guitares, mandolines, accordéon, piano, et, mandolinarpa firent vibrer les spectateurs.

La mandolinarpa, un instrument atypique : Cet instrument, joué par Jean-Paul Noé, mandoliniste,



compositeur et directeur artistique, fut imaginé et réalisé par Antonio Monzino qui débuta ses activités en 1750 comme luthier, avec la volonté de réaliser des instruments de musique de haute qualité. Le savoir-faire se transmet de père en fils. En effet ses premières productions reçurent immédiatement un excellent accueil parmi les musiciens, succès encore visible de nos jours car beaucoup de ses instruments font partie de très importantes collections privées et sont exposés dans plusieurs musées du monde.

Actuellement la Maison Monzino existe toujours mais elle s'est spécialisée dans la fabrication d'instruments à vent.

L'instrument présenté est une « Mandolinarpa » fabriquée dans les années 1930.

C'est une mandoline plate dont la caisse de résonance a été agrandie en remontant parallèlement au manche. La partie remontante comporte une deuxième rosace. Cela donne à cette mandoline une grande puissance sonore. La touche rallongée comporte 26 cases. Sa surface est légèrement bombée comme la touche d'un violon. Le diapason est très juste et le toucher des cordes est doux. En conclusion : c'est un plaisir de jouer de cet instrument.

Mais l'histoire de cette mandoline ne s'arrête pas là. Le premier propriétaire de cet instrument était un mandoliniste strasbourgeois. Il se prénomait Léon. En 1933, le jeune musicien voulait à tout prix acheter une mandoline en Italie. A l'époque les droits de douane pour les produits de luxe étaient très élevés. Par un concours de circonstances, la société des mandolinistes « Venetia », dont faisait partie notre musicien, a été invitée à donner un concert en Italie. Après avoir pris contact avec le luthier, Léon est parti avec son orchestre à Milan, bien entendu sans emporter d'instrument. Arrivé sur place il acheta sa mandoline, et l'orchestre donna ses concerts. Au retour, le car s'arrêta juste avant la frontière, les musiciens descendirent avec leurs instruments et traversèrent le poste de douane en cortège et en jouant. C'est ainsi que cette mandoline passa la frontière et arriva en France.

Jean-Paul NOÉ

Directeur Musical de la "Société des Mandolines et Guitares d'Illkirch-Graffenstaden"(67),
Chef de chœur de la chorale de Gundershoffen (67).



Photo datant des années d'après- guerre

L'ensemble de musique de chambre de l'Estudiantina D'Argenteuil se produira à

Argenteuil le 21 janvier à 20 h 30. Sont invités les harpistes Cécile Mellardi et Cécile Monsinjon, le guitariste Benjamin Valette. Seront interprétés des concertos pour harpe de François Laurent et de Claude Debussy, un concerto pour Guitare de Vincent Beer Demander, une pièce pour orchestre de Cédric Despalins.

Salle Maurice Sochon – (quartier Orgemont-Volembert) – rue Yves Fargès – 95100 Argenteuil.

L'ensemble Pizzicatis donnera le samedi 3 mars à 20 h 30 un concert en deux parties :

Au petit ensemble (8 musiciens) en première partie succèdera l'ensemble au complet (25 musiciens) qui interprètera des musiques du monde : Espagne, Amérique du Sud, Japon, Russie etc.

Salle Rossini – Mairie du 9^{ème} arrondissement – 6 rue Drouot – 75009 Paris – Métro : Richelieu Drouot (lignes 8 ou 9).